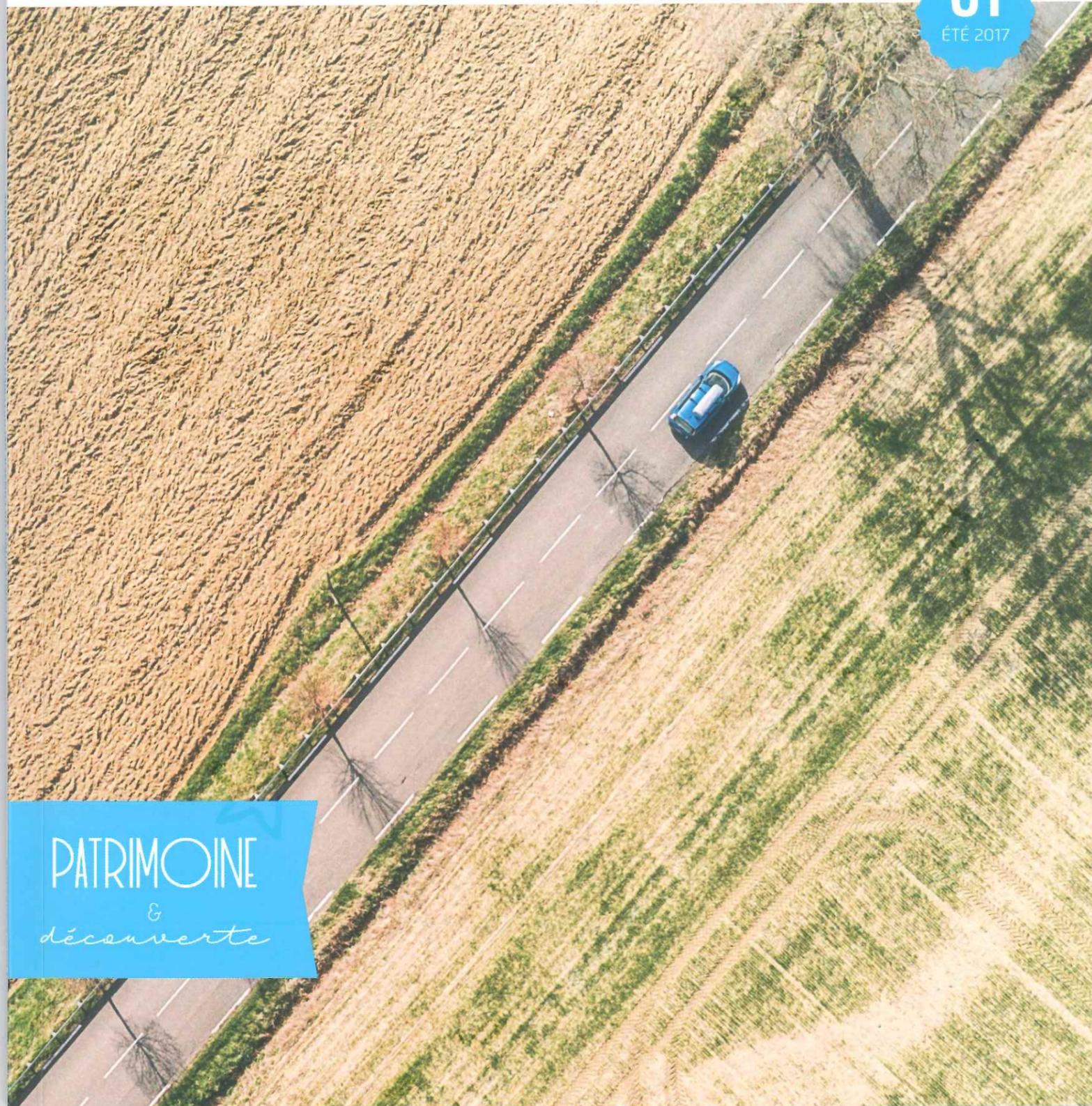


# Destination Haute-Garonne

UNE PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

01

ÉTÉ 2017



PATRIMOINE  
&  
*découverte*

**EN SAVOIR +**

Bureau d'informations  
touristiques  
du Pays de Cadours  
05 62 13 74 00  
cadours.com

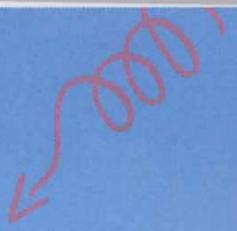
Office de tourisme  
Save et Garonne  
05 61 82 93 85  
tourisme-grenade.fr



# Autour DE CADOURS

On l'appelle la Gascogne toulousaine. Au nord-ouest du département, niché entre le Gers et le Tarn-et-Garonne, ce territoire vallonné mérite le détour. Pour la richesse de son patrimoine historique, d'abord. Du château de Merville à celui de Laréole, en passant par la forteresse de Launac ou le château de Larra, c'est un véritable itinéraire dans le temps qui est proposé ici. L'abbaye cistercienne Sainte-Marie-du-Désert, dont les premières activités remontent au XII<sup>e</sup> siècle, l'ancien couvent des Ursulines, les nombreuses halles comme celle de Grenade ou encore les pigeonniers typiques de la région viennent compléter ce pèlerinage historique. Mais c'est aussi la douceur de vivre, le long de la Save ou en forêt de Bouconne, qui fait de ce territoire une échappée verte. Sans parler des marchés locaux, notamment celui de Cadours, où vous pourrez découvrir son fameux ail violet.





**EN SAVOIR +**

Château de Laréole, près de Cadours, entrée libre. Un espace de restauration est disponible sur place, à partir de mi-juin. Ouvert en mai et juin, le mercredi, les week-ends et jours fériés de 10 h à 18 h. En juillet et août, tous les jours de 10 h à 19 h (sauf le lundi). En septembre, les week-ends de 10 h à 18 h. 05 61 06 33 58

**LARÉOLE**  
**LA RENAISSANCE D'UN CHÂTEAU**  
 Perché sur une colline, à quelques encablures de Cadours, le château de Laréole aurait bien pu tomber aux oubliettes. Racheté en 1984 par le Conseil départemental de la Haute-Garonne alors qu'il se délabrait, ce joyau de la Renaissance a subi plus de vingt ans de travaux de réhabilitation pour lui redonner ses lettres de noblesse.  
 par Julie Pontonnier



Sa silhouette aux allures de pagode asiatique et ses rayures roses et blanches en font un monument franchement atypique. Niché sur les hauteurs de la campagne gasconne et entouré d'un parc arboré de près de cinq hectares, le château de Laréole a pourtant bien failli être rayé de la carte. Abandonné au début du XX<sup>e</sup> siècle alors qu'il était classé au titre des monuments historiques, l'édifice était tombé dans l'oubli lorsque le Conseil départemental de la Haute-Garonne décida, dans les années 80, de le racheter et de le restaurer intégralement. Après une vingtaine d'années de travaux minutieux, ce joyau de la Renaissance, érigé au XVI<sup>e</sup> siècle par un riche pastellier toulousain, Pierre de Cheverry, a retrouvé sa superbe. « L'alternance de briques et de pierres s'inscrit pleinement dans le style architectural de l'époque du pastel, comme on peut le retrouver à l'Hôtel d'Assézat, à Toulouse, atteste Régis Jandot, qui assure des visites guidées gratuites. Mais il n'existe aucun autre monument en Haute-Garonne qui présente une façade aussi spécifique. »

**UN LIEU VIVANT**

Pour faire vivre le château et ainsi le placer comme un lieu incontournable de culture et de patrimoine, le Département y organise chaque saison, de mai à septembre, de nombreuses animations : visites commentées, expositions, spectacles, etc. Des peintures de Marc Saint-Saëns aux photos de Gérard Rondeau ont ainsi pu y être exposées ces dernières années. Cet été, ce sont les sculptures de Daniel Coulet – sur le thème des arches – qui sont à l'honneur. Le festival 31 notes d'été viendra par ailleurs y poser ses valises pour quelques dates. L'occasion pour les curieux de joindre le ludique au pédagogique, tout en profitant du cadre verdoyant exceptionnel de ce château dont les pique-niques à l'ombre des arbres, dans un espace dédié, sont particulièrement appréciés des Toulousains en quête de fraîcheur en été... —



**LE CHÂTEAU DE MERVILLE, À PROXIMITÉ DE GRENADE**



**SUR LA ROUTE... DES CHÂTEAUX**

Les amateurs d'histoire et de vieilles pierres ne seront pas déçus : en plus de Laréole, il existe autour de Cadours pas moins de huit châteaux à découvrir ! Parmi eux, deux sont classés au titre des monuments historiques.

À Merville, le château du même nom possède un parc labellisé "Jardin remarquable" de 30 hectares, ainsi qu'un labyrinthe de buis de plus de 6 km : le plus grand d'Europe ! À Larra, c'est un château du XVIII<sup>e</sup> siècle qui accueille les curieux (visite sur rendez-vous).

Son architecte, Guillaume de Cammas, est connu pour avoir dessiné la façade du Capitole, à Toulouse. Son parc est également classé. À Daux, les visiteurs pourront découvrir trois châteaux : Ambrus, Peyrolade et Lalo.



**LE CHÂTEAU DE LARÉOLE, À CÔTÉ DE CADOURS**



**LE SAVIEZ-VOUS ?**

Le château de Laréole devrait accueillir à l'automne prochain le tournage d'un film de Jean Périsse sur Pierre-Paul Riquet, qui sortira au cinéma en 2018, et dans lequel le comédien Bernard Le Coq incarne l'inventeur du canal du Midi.



UN DES PLUS  
GRANDS  
LABYRINTHES  
D'EUROPE!

**ISABELLE ET LAURENT  
DE BEAUMONT**

GESTIONNAIRES DU DOMAINE FAMILIAL  
DU CHÂTEAU DE MERVILLE

« Notre labyrinthe a été conçu au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le prolongement de la construction du château, et son parc, qui sont classés au titre des monuments historiques. Labellisé « Jardin remarquable », il a la chance d'avoir été épargné au fil du temps, au point d'être aujourd'hui le plus grand labyrinthe historique de bois d'Europe ! Ce patrimoine, nous avons eu envie de le valoriser et de le faire partager en créant – en 2005 – un lieu pédagogique, culturel et ludique, avec des jeux scénarisés. C'est ainsi que nous sommes passés de 8 000 à 40 000 visiteurs en une année ! Avec un journal de bord en main, on vous invite cette saison à la découverte des « grandes énigmes de l'histoire de France ». Ouvert de Pâques à la Toussaint, nous proposons également cette année une nouveauté : une application smartphone pour enrichir le contenu de ses connaissances sur l'histoire du domaine. Pour les visiteurs, l'intérêt de venir se promener dans le labyrinthe en été est de s'offrir une balade familiale au frais à l'ombre des chênes bicentenaires. » par Nicolas Héry



UNE VISITE  
INSOLITE  
SUR... LES  
CORNICIONS!



\* Les greeters (hôtes en français) sont des bénévoles qui accueillent gratuitement des touristes pour faire découvrir leur région.

**CATHERINE ROUSSEAU**

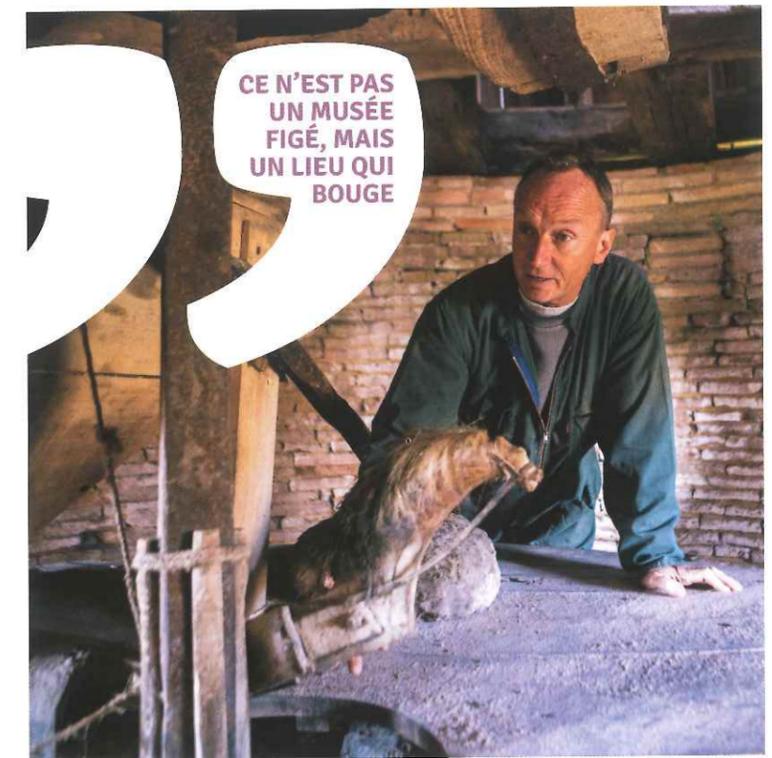
GREETER\* À L'OFFICE DE TOURISME  
DE GRENADE

« Originaire de Grenade et passionnée par l'histoire locale, je fais partie depuis 28 ans de l'association Histoire et Recherches qui recueille toute l'information sur le passé de la ville. En septembre 2016, l'Office de tourisme m'a sollicitée pour remplacer un "greeter". Au départ, je pensais parler des anciens commerces, car j'avais déjà travaillé sur le sujet. Mais en retrouvant des photos et des papiers à en-tête de l'ancienne coopérative de cornichons où travaillait mon grand-père, et où j'ai passé les premières années de ma vie, j'ai tout de suite vu l'intérêt qu'il y avait à évoquer l'histoire de cette spécialité locale. Je propose donc une visite un peu insolite, et c'est ce que les gens recherchent. Munie de photos de l'époque, j'accompagne les touristes sur les sites des deux anciennes confiseries de la cité et je leur raconte de nombreuses anecdotes en leur glissant des recettes en prime. D'aucuns savent à présent la différence entre des cornichons aigre-doux et ceux à la russe ! » par Nicolas Héry

**GILLES KORCZYK**

GUIDE-MEUNIER  
DU MOULIN DE BRIGNEMONT

« J'ai racheté ce moulin à vent du XVIII<sup>e</sup> siècle à ma tante il y a plus de vingt ans. C'était comme réaliser un rêve d'enfant ! Petit, je venais souvent y jouer, alors quand elle a voulu le vendre, je me suis dit : « pourquoi pas moi ? ». Elle était d'accord, mais à une condition : que j'y refasse de la farine... Après deux ans de procédure – car c'est un monument classé - et un mois de chantier de restauration, le moulin de Brignemont a pu retrouver une seconde vie ! Je me suis pris d'affection pour cet endroit chargé d'histoire, et j'essaie de transmettre ma passion à travers des visites guidées que j'organise chaque été, tous les jours de 15 heures à 19 heures. J'aime à dire que je suis un "guide-meunier", car ici, ce n'est pas un musée figé, c'est un lieu qui bouge et qui respire. Paysan de profession, j'apporte le blé bio que je cultive, et on le transforme en farine à l'issue de chaque visite. Les anciens retrouvent les odeurs d'antan, les petits sont émerveillés par la magie du lieu... Tout le monde y trouve son compte. Et moi, je me dis que c'est bien d'avoir sauvé un morceau de notre patrimoine. » par Julie Pontonnier



CE N'EST PAS  
UN MUSÉE  
FIGÉ, MAIS  
UN LIEU QUI  
BOUGE

